

# Fini le « cinéma-calebasse » !

La sélection du 12<sup>e</sup> Festival cinémas d'Afrique d'Angers, qui bat son plein, en témoigne : les films africains ont largement dépassé le stade de l'exotisme.

Bertrand GUYOMAR

redac.ralliement@courrier-ouest.com

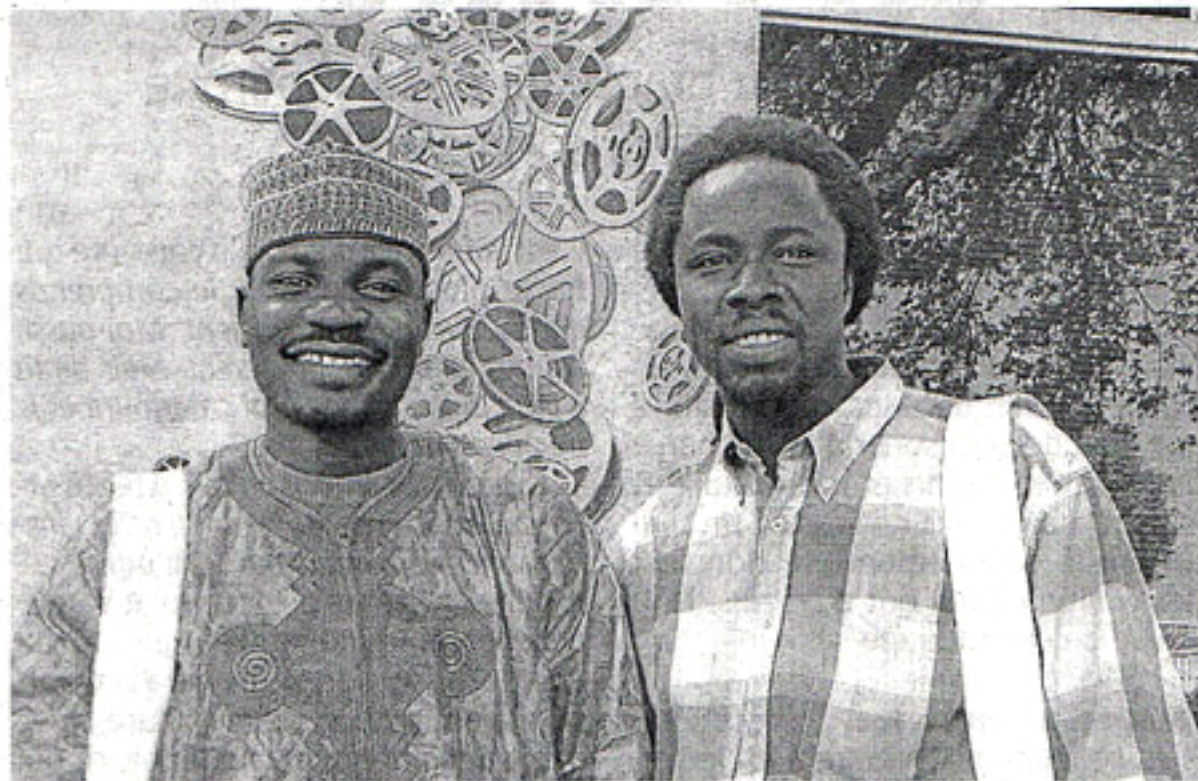
L'expression est imagée. Au Sénégal, on qualifie les films africains d'autrefois, ceux qui sacrifiaient beaucoup à l'exotisme, voire même à la caricature, de « cinéma-calebasse ». « *Un jour* », témoigne le réalisateur sénégalais Abdoul Aziz Cissé, « on s'est tous posé la question de savoir à qui s'adressait ce cinéma africain, bien souvent financé par les pays européens. Sans doute pas au public africain... » Abdoul a fait pour la première fois le voyage au Festival cinémas d'Afrique

## Cinéma africain et philosophie du monde

poursuit-il, « qu'un certain nombre de réalisateurs de nos pays se sont tournés beaucoup vers le documentaire. Nos films sont des reflets fidèles de la société. »

Particulièrement sensible aux problèmes touchant le développement de son pays, Abdoul traite dans son film des conséquences dramatiques d'une brèche faite par les hommes sur le cours du fleuve Sénégal : « On voulait ainsi déverser le trop plein d'eau dans l'océan tout proche, pour éviter les

pour présenter son court-métrage, « La Brèche ». « C'est à partir de cette constatation »,



Le Nigérien Malam Saguirou (à gauche) et le Sénégalais Abdoul Aziz Cissé : le documentaire comme reflet fidèle de la société africaine.

inondations provoquées par les crues. C'est exactement l'inverse qui s'est produit. L'océan, en pénétrant dans la brèche, a provoqué la salinisation des terres, détruisant l'équilibre de l'écosystème. »

## Primé huit fois

« La Brèche » a été récompensé par 8 prix dans divers festivals, avant d'être projeté ces jours-ci à Angers. C'est la même démarche qui anime le réalisateur nigérien Malam Saguirou

avec son moyen-métrage, documentaire lui aussi, « La Robe du temps », qui traite à sa façon du thème tradition-modernité : « Il faut porter un regard critique sur la société et même édifier, grâce à nos films, un imaginaire collectif pour le monde entier. L'Afrique porte sa propre philosophie du monde. Et le cinéma est un chemin privilégié pour accéder à cette vision. »

Contact festival : tél. 02 41 20 08 22.